

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(19\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 10 novembre 1878](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 10 novembre 1878

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 2 p. (375r, 376v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 10 novembre 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49742>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [10 novembre 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination Hôtel du Plat d'étain, 69, rue Meslay, Paris

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Sur un conflit avec les Rouchy. Godin explique à Tisserant que la situation se complique avec Émile et les Rouchy : les clefs des appartements n'ont pas été rendues ; le père et la mère sont partis, mais la fille est restée, occupant son logement, celui de son père et celui d'Émile au deuxième étage dans ses appartements ; une conciliation a lieu ; Baligant a dit qu'Émile avait changé les serrures et que celui-ci prendra fait et cause pour les Rouchy ; le juge de paix a dit à Massoulard de faire citer les Rouchy ; Richer a dit à Godin qu'un avoué de Vervins lui avait rapporté qu'Émile allait lui envoyer une signification stipulant qu'il est en possession du logement et qu'il y restera.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Conflit](#), [Habitations](#)

Personnes citées

- [Baligant \[monsieur\]](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Massoulard, Antoine \(1843-1882?\)](#)
- [Richer \[monsieur\]](#)
- [Rouchy, Éléonore Joséphine \(1847-1912\)](#)
- [Rouchy, Joséphine Amandine](#)
- [Rouchy, Louis](#)

Lieux cités [Vervins \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise 10 gbre 1899

Cher Monsieur Lissac,

La situation se complique avec Emile, les clés des Bouchy ne m'ont pas été rendues. Le père et la mère sont partis; la fille est restée occupant les deux logements (le sien et celui de son père) avec Emile, en même temps que celui d'Emile ou second dans mes appartements.

On est allé en conciliation Vendredi dernier avec les Bouchy et on ne les cite pour Vendredi

prochain; mais le père de paix, en conciliation, a paru assez embarrassé en entendant Baligant dire qu'Emile a changé les heures; que les nouvelles qui sont dans les logements sont à Emile, et qu'Emile personne fait et cause pour les Bouchy.

Baligant parlait au nom des Bouchy.

C'est le père de paix qui a dit à M. Basseulard de faire citer.

— Richer veut de me faire savoir que son ami de Vermin est venu lui dire

qu'Emile se proposait
de m'envoyer une signi-
fication portant que c'est
lui qui est en possession
du logement et qu'il en-
tend y rester, puis-que j'e
lui ai interdit de venir
manger chez moi.

M. Arden pense que
cet acte ne me sera adre-
ssé que si je fais citer les
bourgeois, comme il est dit
plus haut.

Il est regrettable que
la question de complique
ainsi en votre absence :

Bien à vous,

Edmond